

En 2008, quel est l'avenir de l'ouverture au Wadi Ram ?

Bientôt 10 ans après l'ouverture « révolutionnaire » de
«La Guerre Sainte »



Voie moderne en 2000, considérée comme une petite révolution à Ram, cette voie n'était pourtant pas la première à inaugurer un assurage exclusif sur goujons ou broches*.

Lorsque j'ai vu cette paroi en 1998, elle m'a tout simplement omnubilé, avec une question, était-il possible d'ouvrir dans un mur si compact et à la roche si tendre?

Cette année là, j'ai ouvert « L'ame est amorphe, ose! » avec Damien Jeandenand, une voie mixte sur coinçeurs et spits avec une longueur de 7c et du 7a obligatoire. En fait, plus difficile que ne le sera « La Guerre Sainte », cette ouverture me prouva que les goujons tenaient au Wadi Ram.

Mais ouvrir une voie dans la forteresse qu'était la face est de Nassrani était un pari loin d'être gagné d'avance à la fin des années 90. La paroi, très continue et très raide, augurait pas mal de rocher friable. L'eau s'écoule peu dans ces faces : le grès garde alors sa couleur claire et sa texture de sucre en poudre. Les zones claires étaient nombreuses dans ce mur, sans compter le headwall, presque blanc, ce qui laissait planer pas mal de doute quant à la réussite de l'entreprise. Parce qu'on peut ici pratiquement parler d'entreprise. Pendant que certains ouvraient, les autres remplaçaient les goujons douteux par des broches. Un relais trop fragile demanda même d'attendre le temps de la prise de la colle pour pouvoir repartir dans la longueur suivante...

Ouverture besogneuse s'il en fût, le soulagement fut immense, l'une de mes plus belles joies de grimpeur lorsque après quelques mètres dans le headwall, j'ai crié à Hervé Bouvard : « le rocher n'est pas bon...il est excellent ».

Le résultat dépassa nos espérances. Nous avons ouvert proprement une voie exceptionnelle sur une face grandiose.

Ouverte dans le plus pur style, depuis le bas, avec de beaux combats sur ce rocher si fragile lorsqu'il est neuf, cette réalisation n'a pas échappé à la critique. Des individus difficiles à contenter, bien heureux d'avoir un sujet nouveau sur lequel donner leur avis, s'en donnèrent à cœur joie. La plus belle remarque se trouve dans le Livre d'Or du Rest House, son auteur parle de via ferrata et affirme que son escalade en libre sera rendu impossible par les prises qui casseront au fur et à mesure des répétitions... quel réalisme!

Les premiers répétiteurs trouvèrent la voie magnifique, très difficile et seuls les meilleurs grimpeurs arrivèrent à réussir toutes les longueurs à vue. Puis au fil des répétitions, le rocher devint de plus en plus digne de confiance et la magnésie aidant, son escalade se fit nettement plus abordable : la voie était devenue une classique, passant, dans l'ancien système de cotation, de ABO- à TD+...

Ce qui en fait désormais une des voies les plus faites de Ram.

Seuls les grimpeurs jordaniens qui gardent en mémoire nos efforts à l'ouverture

n'osent pas aller se frotter au mythe « Jihad », qu'ils considèrent encore inaccessible. Allez, Omar ! Allez, Mohamed! Les mythes sont faits pour tomber ou tout du moins pour être essayés!

Le futur :

Depuis cette ouverture, deux voies ont été tracées sur la droite de la face est de Nassrani, depuis le bas, avec la perceuse et une économie de trous forés, l'assurage se faisant sur spits, lunules et coinces.

Ces voies extrêmes semblent particulièrement intéressantes et je pense, deviendront moins rapidement classiques.

« Les enfants de Don Quixote », ouverte en 2006 par Christian Ravier et Arnaud Guillaume représente également une des manières modernes d'ouvrir. Elle laisse sa place, le temps de quelques répétitions, à l'aventure, comme les voies d'Albert Precht en quelque sorte, avec des passages plus intéressants en murs compacts. Petite perceuse, économie de perçage, spits, pitons et lunules pour une très grande face.

Personnellement je préférerais toujours un spit à un piton, pièce d'assurage magique mais pas vraiment adaptée à des répétitions. Qui a envie de faire une grosse section engagée au dessus d'un piton dont il ne peut pas juger de la solidité? Et retapper ce piton ou en replanter d'autres abîme le rocher.

Pourtant, je trouve que cette façon pas complètement acceptisée d'équiper a un intérêt énorme : elle préserve le piment de l'incertitude et oblige le répétiteur à se situer, à faire des choix. Des questions se posent. Faut il emmener un marteau? A cela, s'ajoute, pour « Les Enfants de Don Quixote », le doute de la faisabilité de la voie à la journée.

Mais évidemment, ces incertitudes liées à l'assurage et au bivouac seront levées dès les premières répétitions. Alors, la voie risque de devenir classique, avec les crux et les astuces bien décrites dans les Livres d'Or. Qu'importe, il restera peut être quelques sections scabreuses qui mettront le doute, et sinon, les premiers répétiteurs auront eu le privilège de réaliser eux aussi une petite aventure.

Christian Ravier à l'ouverture dans « Les enfants de Don Quixote »



« Rock Empire », 8a, 250 m

Une autre voie, sur la face est du Djebel Rum a également été ouverte sans compromis en 2005. Ses auteurs, Ondra Benes, Tom Sobotka et Michal Rosecky sont parmi les plus forts, audacieux et talentueux, ouvreurs du bas de grandes voies extrêmes, style dont Rolando Larcher s'est fait le prophète. Pas d'artif à l'ouverture, pas de trous forés. « Rock Empire » est une très belle voie, bien que courte. Elle est engagée mais ne nécessite pas de qualité particulière pour

trouver l'itinéraire ou placer des coinçeurs ou des sangles, elle plaira au grimpeur sportif.

C'est donc encore une autre façon d'ouvrir.

Il y en a tellement. Tant mieux. Les plus belles choses restent à faire à Ram. Si cela peut être fait du bas, ce sera encore mieux.

Ce que nous pouvons regretter, c'est l'emprise du grimpeur britannique Tony Howard, aussi incompetent que charismatique, tout du moins pour certains bédouins, ainsi que pour les responsables du parc du Wadi Ram. Actuellement, la perceuse est officiellement interdite à Ram...

* Lorsque j'ai répété « Raid mit the Camel » en 1998 (en 4 h 30 avec Stéphanie) je n'ai posé que deux coinçeurs. Sur la face est de Djebel Ram, il y avait également « Mano Negra », ouverte du haut et sur broches.